

Horizons Méditerranée

L'association **Horizons Méditerranée** se veut
force de propositions sur la Méditerranée

Elle s'appuie sur un réseau relationnel large et multiple

Elle est bien implantée en Méditerranée

Elle est un outil de dialogue à parité

Elle est en mesure d'œuvrer, à la demande, sur divers sujets

Elle tient à demeurer une instance non partisane

Son Conseil d'orientation comprend des membres de toutes sensibilités et disciplines

Son réseau englobe des personnalités des deux rives



*« La Méditerranée est un carrefour antique.
Depuis des millénaires, tout conflue vers cette mer,
bouleversant et enrichissant son histoire. »*

Fernand Braudel

Un projet issu d'un événement unanimement apprécié ...

En décembre 2005 la ville de Saint-Tropez avait organisé les Rencontres culturelles méditerranéennes, qui avaient rassemblé une quarantaine de personnalités de très haut niveau.

A l'issue de ces Rencontres, les différents intervenants ont exprimé au député-maire, Jean Michel Couve, leur souhait que cette manifestation ne reste pas sans suite.

Une ambition ...

Le député Jean-Michel Couve conçoit alors une démarche dont l'ambition est de fonder, à Saint-Tropez, un pôle de réflexion et de propositions sur les grands dossiers méditerranéens qui soient utiles aux décideurs français, voire européens.

Ce pôle deviendrait l'un des rendez-vous réguliers des experts, chercheurs, responsables et analystes français et étrangers de la Méditerranée.

Une structure dédiée ...

L'association, « **Horizons Méditerranée** » a été créée. Elle a pour vocation :

- ⇒ d'offrir des conditions d'accueil garantissant à ses hôtes un environnement de travail serein et agréable, propice à des débats fructueux, loin des pressions de l'actualité immédiate.
- ⇒ de rassembler les personnalités les plus compétentes et de favoriser leurs échanges.
- ⇒ d'adresser aux décideurs concernés les propositions issues de ces débats.
- ⇒ de sensibiliser un public le plus large possible aux problématiques méditerranéennes et à l'importance des enjeux pour la région.
- ⇒ de contribuer à la formation des cadres dirigeants français, européens ou tiers-méditerranéens sur ces sujets.

« **Horizons Méditerranée** » est ainsi conçu comme un espace privilégié de rencontres et d'études sur les affaires méditerranéennes. A terme, elle pourra bénéficier de moyens permanents destinés à faciliter son travail et à pérenniser son action.

Le concept

La **Méditerranée** est une zone de forte instabilité où les crises se nourrissent des inégalités le plus souvent croissantes entre Sud et Nord. Des conflits ou des tensions y perdurent en dépit d'initiatives nombreuses.

Mais la Méditerranée est aussi une zone de forte interdépendance, que ce soit sur le plan humain, historique, économique, environnemental ou ethno-religieux. La sécurité, indispensable à la paix et à la prospérité souhaitées par tous, ne pourra s'établir que dans la coopération, voire le partenariat. Notre avenir est inévitablement solidaire.

Dans ce contexte, il apparaît que les tendances lourdes ne sont pas toujours bien identifiées, interdisant une réflexion prospective qui pourrait pourtant contribuer à éclairer les choix des décideurs, nationaux ou européens.

L'association « **Horizons Méditerranée** » s'est fixée pour but d'analyser au plus près la situation, d'identifier les évolutions attendues, d'évaluer les risques éventuels puis, enfin, d'émettre des recommandations pour infléchir les tendances vers plus de coopération, de sécurité et de développement partagé.

Il s'agit donc, dans une perspective de « production de paix et de prospérité » pour la région Méditerranée, d'appeler l'attention des décideurs politiques, institutionnels ou privés, sur les évolutions attendues dans chaque domaine, et de proposer des orientations afin de répondre aux défis ainsi mis en lumière.

Mais il importe aussi d'informer le plus largement possible nos concitoyens sur le fort enjeu que représente la Méditerranée pour notre pays.

Dans ce but, les « **Rencontres méditerranéennes** d'Horizons Méditerranée », sont organisées alternativement en Région PACA et à Paris.

Ces Rencontres mettent en œuvre un groupe de travail d'une dizaine de personnes, sélectionnées au sein d'un réseau étendu de spécialistes par le Conseil d'orientation qui élabore également les problématiques soumises à ce groupe, en fonction de la situation internationale, des crises et des inquiétudes perçues. Le groupe de travail est appelé à proposer des réponses concrètes et directement utilisables qui seront adressées à un choix de décideurs en fonction des sujets traités.

A l'issue des travaux, chaque séminaire fait également l'objet d'une **table ronde** publique destinée à promouvoir auprès des médias et d'un large auditoire, les problématiques méditerranéennes.

A plus long terme, la création d'une Bibliothèque et d'un Centre de documentation et de formation, ciblés sur les questions méditerranéennes, est envisagée. Ainsi « Horizons Méditerranée » ambitionne de devenir l'un des « **lieux de savoir** » de la Méditerranée.

Le Conseil d'Orientation

- Elie Barnavi, Conseiller scientifique du Musée de l'Europe à Bruxelles,
- Mustapha Benchenane, Professeur à la faculté de droit de l'Université R. Descartes à Paris,
- Jean-Paul Chagnollaud, Professeur des Universités, rédacteur en chef de la revue *Confluences Méditerranée*,
- Jean-François Coustillière, Contre-amiral (2s),
- Christian Chesnot, Journaliste au service étranger de France Inter,
- Jean-François Daguzan, Maître de recherche à la FRS, rédacteur en chef de la revue *Maghreb-Machrek*,
- Dominique David, Directeur exécutif de l'IFRI,
- Jean-Paul Fitoussi, Professeur des Universités à l'Institut d'études politiques de Paris,
- Jean-Paul Jessé, Ancien ambassadeur, chef de délégation de la Commission européenne,
- Pierre Lafrance, Ambassadeur de France,
- Michel Masson, Général de corps aérien (2s),
- Eberhard Rhein, Conseiller du centre de politique européenne,
- Antoine Sfeir, Directeur de la rédaction des *Cahiers de l'Orient*, président du CERPO,
- Giovanna Tanzarella, Déléguée générale de la Fondation René Seydoux pour le monde méditerranéen,
- Catherine Wihtol de Wenden, Directeur de recherche au CNRS (CERI).



Horizons Méditerranée est soutenue par :



Historique des Rencontres méditerranéennes



Saint-Tropez, avril 2008



Paris, novembre 2008

Les 1^{ères} Rencontres méditerranéennes de Saint-Tropez 24 - 26 novembre 2006

Les Rencontres méditerranéennes de Saint-Tropez 2006 s'appliqueront à la problématique suivante, élaborée par le Conseil d'orientation d'Horizons Méditerranée :

« Est-il fatal que la résolution des crises développées dans leur voisinage immédiat échappe aux Européens ? Quelle coopération euro-méditerranéenne institutionnaliser pour résoudre des crises régionales ? »

En effet, la situation en Méditerranée est marquée par des crises et des conflits qui se déroulent, ou se sont déroulées, dans le voisinage immédiat de l'Union européenne sans que celle-ci soit en mesure, de sa propre initiative, de les gérer ou de les contrôler.

- Certes le conflit du Proche-Orient présente une complexité et des interdépendances qui font que l'UE peut légitimement éprouver des difficultés à assumer la direction de la recherche de solutions.

- Les Balkans constituent également un dossier lourd mais l'inaction européenne, au début de la crise, reste regrettable même si on peut l'imputer au manque d'expérience, à l'époque, de l'« Europe politique ».

- Le Sahara occidental continue d'« empoisonner » les relations internationales dans la région sans que le rôle de l'UE soit déterminant. Pourtant les pays du Sud concernés seraient sensibles à des pressions que l'UE pourrait exercer, compte tenu des liens existants, si elle avait une véritable ligne directrice.

- Chypre est un dossier ancien. Cependant les paramètres actuels des relations entre l'UE, la Grèce, la Turquie et Chypre laissent penser que l'UE pourrait conduire une action plus déterminée pour privilégier un règlement politique définitif de la crise.

- Enfin, le cas de l'îlot Persil demeure l'exemple même d'une crise mineure que l'UE aurait dû pouvoir résoudre elle-même.

Pourtant, dans tous ces cas, l'Union européenne s'est effacée derrière les Etats-Unis, voire l'ONU. Bien que disposant de moyens potentiellement puissants et qu'étant concernée au premier chef, l'UE reste peu audible sur ces différents dossiers. Plusieurs raisons peuvent expliquer cet état de fait : difficultés à coordonner des politiques nationales, frilosité, pression américaine, absence de solidarité, etc.. Au demeurant, il semble qu'il y ait aussi carence institutionnelle pour la prise en compte de la crise dès son émergence, le lancement d'une analyse en coopération et la mise en œuvre d'une méthodologie de gestion coordonnée.

Nos invités, chargés d'étudier ce problème, d'en débattre et d'identifier des propositions concrètes sont :

- o Habib BOULARES - Ancien secrétaire général de l'UMA, ancien ministre des AE puis de la Défense tunisien, ancien ambassadeur
- o Etienne de DURAND - Chercheur à l'IFRI
- o Helena OLIVAN PENA – Politologue et journaliste, IEMED Barcelone
- o Bernard RAVENEL - Historien, professeur d'université, Rapporteur du Forum civil des ONG à la Conférence Euromed de Marseille en 2000 (animateur de l'atelier « Sécurité en Méditerranée »), Président de la Plateforme des ONG françaises pour la Palestine
- o Eberhard RHEIN - Conseiller du centre de politique européenne, conseiller de la chambre de commerce et d'industrie de Malte, Professeur visiteur à l'académie méditerranéenne d'études diplomatiques à Malte
- o Patrice SARTRE - Général (2s) conseiller chez SAGEM
- o Slimane ZEGHIDOUR - Journaliste TV5

Avec le concours du contre amiral (2s) Jean-François Coustillière, animateur du groupe.

Les 2èmes Rencontres méditerranéennes de Saint-Tropez 16 - 18 novembre 2007

Les Rencontres méditerranéennes de Saint-Tropez 2007 s'appliqueront à la problématique suivante, élaborée par le Conseil d'orientation d'Horizons Méditerranée :

**« Rechercher des axes d'effort possible
pour relancer le partenariat euro-méditerranéen
dans la perspective de la présidence française de l'UE en 2008 »**

Le Partenariat euro-méditerranéen n'a pas apporté les résultats que le Processus de Barcelone, engagé en 1995, avait laissé espérer. Il apparaît cependant que cet outil reste le plus ambitieux et le plus pertinent pour atteindre un état de paix et de prospérité dans l'espace méditerranéen.

La France prendra la présidence de l'Union européenne pour le deuxième semestre 2008.

Dans la perspective de cette présidence française en 2008, il importe de rechercher des axes d'effort possible pour relancer le partenariat euro-méditerranéen.

Pour cela, la présente démarche vise à apporter une contribution qui proposera des modalités pratiques pour le développement d'une coopération renforcée, crédible et déterminée, au sein de l'Union européenne.

Un programme et une liste d'initiatives concrètes et rapidement réalisables devront également être élaborés pour amorcer les travaux de cette coopération renforcée.

Cette recherche intégrera la priorité fixée par le Président de la République à travers le projet d'une « Union méditerranéenne ».

Nos invités, chargés d'étudier ce problème, d'en débattre et d'identifier des propositions concrètes sont :

- o Sébastien Abis, consultant auprès d'une organisation internationale et spécialiste des questions méditerranéennes
- o Alain Cabras, enseignant sur le management interculturel et médiation religieuse en Méditerranée
- o Francis Ghiles, ancien Rédacteur chargé du Maghreb au Financial Times (1977-95) Senior Fellow de l'IEMED Barcelone
- o Salam Kawakibi, chercheur en sciences politiques
- o Ivan Martin, spécialiste des relations économiques entre UE et pays arabes méditerranéens
- o Dorothee Schmid, spécialiste des politiques européennes dans la région méditerranéenne, chercheur à l'IFRI
- o Eduard Soler, spécialiste des relations euro-méditerranéennes et de la politique de l'Espagne en Méditerranée
- o Mehdi Taje, consultant, chargé de cours de géopolitique et de méthodologies de la prospective, à Tunis
- o Jean Vergnes, universitaire, conseiller scientifique du "Réseau Méditerranéen des Écoles d'ingénieurs"
- o Catherine Wihtol de Wenden, directeur de recherche au CNRS (CERI)

Avec le concours du contre amiral (2S) Jean-François Coustillière, animateur du groupe.

Le samedi 17 novembre après-midi, le thème de la table-ronde publique était :

« La France et la Méditerranée »

Les 3èmes Rencontres méditerranéennes de Saint-Tropez 11 - 13 avril 2008

Les Rencontres méditerranéennes de Saint-Tropez 2007, organisées par la Ville, en partenariat avec Horizons Méditerranée, s'appliqueront à la problématique suivante, élaborée par le Conseil d'orientation d'Horizons Méditerranée :

« Quelles relations peuvent être établies entre le concept de l'Union pour la Méditerranée et les réalités de l'Union européenne ? »

La France prendra la présidence de l'Union européenne pour le deuxième semestre 2008. Le Président de la République a annoncé que se réuniraient deux sommets à Paris, les 13 et 14 juillet 2008 pour définir les contours du projet d'Union pour la Méditerranée.

Dans la perspective de ces événements, il a paru utile de s'interroger sur ce que pourraient être les relations entre cette future Union et les réalités de l'Union européenne afin de faciliter l'adhésion de nos partenaires européens, mais aussi du Sud et de l'Est de la Méditerranée à cette grande ambition.

Pour cela, la présente démarche vise à d'étudier les souhaits des pays appelés à contribuer à l'initiative d'Union pour la Méditerranée, puis à élaborer des propositions de relations entre cette future Union et l'Union européenne, avec le souci de garantir à la fois l'adhésion la plus large des pays concernés, et d'assurer un fonctionnement qui préserve les domaines de compétences des organisations existantes.

Il s'agira donc de proposer des modalités pratiques et concrètes, de relations entre les structures existantes et celles envisagées ou à créer, dans le respect des préoccupations de chacun et avec réalisme.

Nos invités, chargés d'étudier ce problème, d'en débattre et d'identifier des propositions concrètes sont :

- o El Hassane Bouqentar, Faculté de droit et CREMS Kenitra (Maroc)
- o Julie Benoist, en charge du Bassin Méditerranéen au MEDEF International
- o Patrice Cardot, Charge des questions européennes au Conseil général de l'armement
- o Nourredine Fridhi, Journaliste
- o Jean-Robert Henry, directeur de recherches au CNRS
- o Erwan Lannon, Professeur à L'Université de Gand et au Collège d'Europe (Bruges et Natolin)
- o Ivan Martin, spécialiste des relations économiques entre UE et pays arabes méditerranéens
- o Isabel Schäfer, Chercheur à l'Université libre de Berlin, Centre des Etudes sur le Moyen Orient
- o Dorothee Schmid, spécialiste des politiques européennes dans la région méditerranéenne, chercheur à l'IFRI

Avec le concours du contre amiral (2S) Jean-François Coustillière, animateur du groupe.

Le samedi 12 avril à partir de 11H00, le thème de la table-ronde publique était :

« Le projet d'Union pour la méditerranée : vers où va-t-on ? »

Les 4èmes Rencontres méditerranéennes 6 - 7 novembre 2008 à Paris

Les Rencontres méditerranéennes d'Horizons Méditerranée de novembre 2008, organisées avec le soutien du ministère des Affaires étrangères et l'association Euromed-IHEDN, s'appliqueront à la problématique suivante :

« Les expériences tirées du 5+5 peuvent elles servir les autres cadres de coopération en Méditerranée ? »

Le 5+5, lancé le 10 octobre 1990, à Rome, a permis l'adoption de la Déclaration de Rome. Le but était de favoriser le dialogue entre les ministres des Affaires étrangères des pays concernés, à travers des rencontres périodiques, leur permettant d'échanger leurs points de vue afin de trouver des solutions aux questions politiques et sécuritaires d'intérêt commun.

En 2001, à Lisbonne, il a été décidé que des réunions techniques puissent être organisées, dans le cadre 5+5, sur des thèmes particuliers. Ainsi ces réunions concernent aujourd'hui, outre les ministres des Affaires étrangères, ceux de la Défense, de l'Intérieur, des affaires sociales et du tourisme. Elles permettent des contacts informels entre les acteurs des ministères qui initient ainsi des relations et des coopérations sous-régionales pragmatiques.

Cette démarche a montré, à travers ses résultats, sa pertinence et son efficacité.

Afin de soutenir les initiatives en cours (Processus de Barcelone, y compris l'Union pour la Méditerranée) et face au besoin avéré de revoir la coopération en Méditerranée pour l'agriculture, l'énergie, les finances, l'émigration, la sécurité... Ne serait-il pas possible de tirer enseignement de la démarche 5+5 pour étendre les domaines d'application du 5+5, mais aussi pour développer dans la région d'autres démarches similaires ?

Nos invités, chargés d'étudier ce problème, d'en débattre et d'identifier des propositions concrètes sont :

- o Sébastien Abis, administrateur au Secrétariat général du CIHEAM
- o Flavien Bourrat, ministère de la Défense, spécialiste du Maghreb
- o Arslan Chikhaoui, fondateur et président du Cabinet "Nord-Sud Ventures", Algérie
- o Jean-Robert Henry, directeur de recherches au CNRS
- o Barah Mikail, chercheur Moyen-Orient à l'IRIS
- o Dorothee Schmid, spécialiste des politiques européennes dans la région méditerranéenne, chercheur à l'IFRI
- o Eduard Soler, spécialiste des relations euro-méditerranéennes et de la politique de l'Espagne en Méditerranée
- o Lothar Witte, sociologue allemand, représentant-résident de la Fondation Friedrich Ebert en Tunisie.

Avec le concours du contre-amiral (2s) Jean-François Coustillière, animateur du groupe.

Le vendredi 7 novembre à 18h45, la question :

« Comment, dans un cadre euro-méditerranéen, agir prioritairement pour contribuer à créer les conditions d'un apaisement des relations en Méditerranée ? »

était posée à MM Elie Barnavi, Dominique David et Antoine Sfeir réunis en « table ronde ».

Les 5èmes Rencontres méditerranéennes 16 – 17 avril 2009 à Paris

Les Rencontres « Horizons Méditerranée » d'avril 2009, co-organisées avec l'association Euromed-IHEDN et avec le soutien du Ministère des Affaires étrangères et du Centre international des Hautes études agronomiques méditerranéennes, se sont déroulées à nouveau à Paris.

Trois moments forts sont venus rythmer ces journées. Un séminaire à huis-clos, une **table ronde publique** et un **dîner débat** réunissant mécènes, partenaires ainsi que plusieurs invités de marque.

Le Séminaire

Face au constat préoccupant du fort renchérissement du prix des matières premières et compte tenu de l'importance stratégique des productions agricoles, a été choisi un thème d'actualité :

« Peut-on associer stratégiquement l'Union européenne et la Méditerranée par la coopération agricole et alimentaire et, dans cette perspective, comment le partenariat euro-méditerranéen peut-il y contribuer ? ».

Pour débattre de ce sujet étaient réunies à l'Ecole Militaire, autour du contre- amiral (2S) Jean-François Coustillière, les personnalités suivantes :

- **Tahani Abdelhakim**, enseignante à l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier (IAMM),
- **Sébastien Abis**, administrateur au Secrétariat général du Centre international des hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM), Paris,
- **Marine Beslay**, consultante auprès du Secrétariat général du Centre international des hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM), Paris,
- **Pierre Blanc**, chercheur au Centre international des hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM), rédacteur en chef de Confluences Méditerranée
- **Mihoub Mezouaghi**, économiste, département de la Méditerranée, Agence française du Développement (AFP), Paris
- **Pablo Pindado Carrion**, conseiller Cabinet de la ministre espagnole de l'environnement et du milieu rural et marin, Madrid
- **Nicole Riveill**, professeur d'université, ex-directeur du Centre de recherche scientifique et technique sur les régions arides, Algérie et ex-scientifique de la Commission européenne

De ces échanges sont nées des propositions concrètes d'abord transmises au Conseil d'Orientation puis à la Présidence de la République (cellule de l'Union pour la Méditerranée), à divers ministères et enfin à la Commission européenne. Elles préconisent notamment la prise en compte prioritaire des questions agroalimentaires par les partenaires européens de l'espace méditerranéen.

La table ronde publique

Au terme de ces travaux, s'est déroulé, salle Colbert à l'Assemblée nationale, un débat sur le thème :

« Rôles et stratégies des acteurs « cachés » proche et moyen orientaux sur les conflits du Proche-Orient »



De gauche à droite : J-P Chagnollaud, E. Barnavi, J-F Coustillière, H. Guaino, spécial du Président de la République, J-F Coustillière, G. Bencheikh, J. Huntzniger

Participaient à cette table ronde **Elie Barnavi**, ancien ambassadeur d'Israël en France, **Ghaleb Bencheikh**, président de la Conférence mondiale des religions pour la paix, **Jacques Huntzinger**, ancien ambassadeur de France en Israël et chargé de mission à « l'Union pour la Méditerranée », **Jean-Paul Chagnollaud**, professeur de sciences politiques à l'Université de Cergy-pontoise et spécialiste de la question palestinienne.

Après quelques mots de bienvenue, Jean-Michel Couve a laissé la parole à Jean-François Coustillière, animateur du débat, non sans avoir, au préalable, salué et remercié les personnes présentes, les conseillers des ambassades du Maroc, d'Algérie et de Tunisie, ainsi que les représentants du ministère de l'Agriculture et de la pêche et du ministère des Affaires étrangères. A noter la présence dans l'assistance de la plupart des membres du Conseil d'Orientation, **Jean-Paul Jessé**, **Pierre Lafrance**, **Michel Masson**, **Eberhard Rhein**, **Catherine Wihtol de Wenden**.

Devant près de deux cents personnes, a été évoqué et mis en lumière le rôle trop souvent passé sous silence, d'acteurs « périphériques » au conflit, qui contribuent à compromettre les diverses tentatives de stabilisation.

Des thèses différentes exposées par chacun des intervenants se sont confronté permettant d'éclairer largement les enjeux géopolitiques de la région et les obstacles à la résolution du dramatique conflit qui embrase la Méditerranée. Les intervenants se sont accordé pour évoquer l'espoir soulevé par la récente élection de Barack Obama à la présidence des Etats-Unis, souhaitant une implication plus résolue de l'administration américaine au Proche-Orient.



Intervention de Mr l'ambassadeur Pierre Lafrance

Cette rencontre a été conclue par **Henri Guaino**, Conseiller Spécial du Président de la République. Il a principalement insisté sur la détermination du Gouvernement français à poursuivre l'effort de stabilisation engagé. De même, Il a réaffirmé que la France était, non seulement l'ami des Israéliens et des Palestiniens mais que l'abandon d'une vision manichéenne du problème était la condition première à la résolution de, ce qu'il a nommé, une « tragédie ». D'un point de vue partagé par les Américains et, plus généralement, la communauté internationale,, **la création de deux Etats libres vivant en sécurité avec une binationalité de Jérusalem semblait, en définitive, la seule réponse envisageable et viable au problème.**

Enfin, Mr Guaino a conclu son intervention par un point de situation sur « **l'Union pour la Méditerranée** » (UPM). Selon lui, si la volonté première de créer des conditions de la paix tiendra à la coopération des pays méditerranéens sur des sujets concrets et essentiels, se sera bien aux 43 pays des rives Nord et Sud d'en permettre la réalisation.



M. H Guaino entouré de gauche à droite de G. Bencheikh, J-M Couve, J-F Coustillère, E. Barnavi, J. Huntzinger (absent de la photo J-P Chagnollaud)

Le diner débat

La soirée s'est terminée par un dîner qui a réuni intervenants, mécènes, auditeurs et qui a permis d'évoquer le thème qui faisait l'objet des travaux du séminaire de la veille.

En accueillant les participants au restaurant la Terrasse, Jean-Michel Couve a salué l'assistance, rappelé l'objet des actions passées d' « Horizons Méditerranée » et remercié les orateurs principaux, Claude Chéreau, représentant du Ministre de l'Agriculture et de la Pêche et Bertrand Hervieu, Secrétaire général du Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes.

Le débat s'est instauré sur les questions touchant aux ressources et à la sécurité alimentaires, aux sociétés et territoires ruraux ainsi qu'au développement durable du tourisme dans les pays de la rive Sud.



Mr. B. Hervieu, Secrétaire général du CIHEAM

Les « 5èmes Rencontres méditerranéennes » prenaient fin le lendemain matin lors d'une ultime réunion de travail au cours de laquelle les membres du Conseil d'Orientation se retrouvèrent, en présence du Président de l'association, pour apprécier les conclusions du séminaire qui lui étaient soumises et préparer les futurs travaux.

Il fut ainsi décidé que les prochaines rencontres se dérouleront, à Paris, au mois de novembre 2009. Le thème pressenti pour ces journées devrait porter sur « le développement durable du tourisme en Méditerranée ».

Programme des 6^{èmes} Rencontres Méditerranéennes en novembre 2009 à Marseille

Jeudi 26 et vendredi 27 au matin :

- Réunion d'un groupe de travail composé de spécialistes sur le thème : « **Comment optimiser en Méditerranée les formations aux métiers du tourisme pour répondre au mieux aux besoins existants comme futurs ?** »

Vendredi 27 vers 18h30 :

- Table ronde ouverte au public sur le thème « **Tourisme en Méditerranée : chance ou fatalité, espoir ou illusion ?** »
- Dîner-débat de clôture sur le thème « **Les voies du tourisme et les chemins de la culture, en Méditerranée** »